



Jephan de Villiers
Arboglyphes

PRISME
EDITIONS



Mots dans le vent (1998)



Un enfant fiévreux, condamné à la chambre, rêve les yeux ouverts. Des insectes entrent par la fenêtre, se posent sur la colline formée par ses genoux, hiéroglyphes minuscules se déplaçant sur le drap, vies furtives dessinant leur chemin sur le blanc. L'enfant couché écrira ensuite sur le mur de sa chambre, à même les motifs floraux du papier peint. Ecrira, même, sur ses draps, veillé par une grand-mère indulgente. Dormira, on l'imagine, entre des écritures. À l'âge où les jeunes gens remplissent des pages pour présenter un examen, courtiser une fille ou solliciter une place, il mêlera des couleurs dans des coquilles d'œufs et jettera ces œufs par la fenêtre, sur de grandes feuilles de Canson noires. « Révolte », dit-il aujourd'hui. « Écritures volante », dira la grand-mère, décidément complice.

L'histoire se passe avant l'ère des écrans, à l'âge du papier et de l'encre. C'était un autre monde, multimillénaire, disparu en une génération. Un monde où les pensées que l'on tait n'étaient pas encore devenues inutiles. Où l'imagination s'emparait de petits riens, où régnait l'attention dont Flaubert disait : « Pour qu'une chose soit intéressante, il suffit de la regarder longtemps. »

D'emblée, chez cet enfant-là, les signes tracés, jetés, confiés à l'envol, viennent au secours d'une parole entravée par la maladie et les silences d'une famille couturée de deuils. Cette écriture dit sans dire. Elle délire – cette fièvre-là. Un murmure de soi à soi, un peu comme les enfants inventent un parler imaginaire et dialoguent entre eux jusqu'à l'ivresse. Cette langue hors-langage offre un immense avantage : personne ne la déchiffre, le secret reste bien gardé. Pourtant, parce qu'elle a son rythme, sa couleur, sa musique, tout le monde s'y reconnaît. Un peu comme ce parler en langue que pratiquent certaines communautés religieuses : sans rien y comprendre, on s'y sent accueilli, déchifféré par une intelligence universelle. L'Esprit sait. Ou l'inconscient. Les deux guérissent.

Handwritten text in a dense, cursive script, oriented vertically on the left page.

Handwritten text in a dense, cursive script, oriented vertically on the right page.

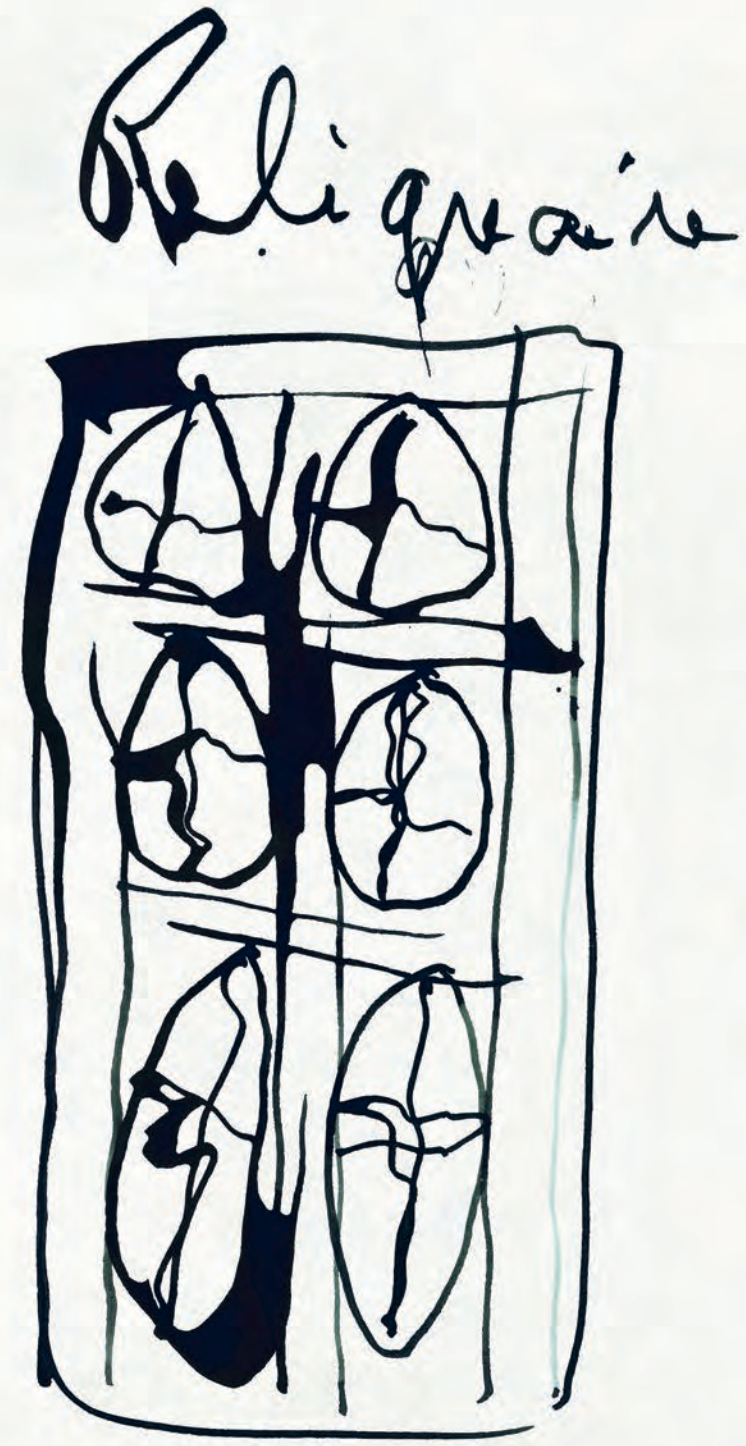
Émoiles de terre



Émoiles de terre (1982)



Émoies de terre (1982)



Reliquaire (1982)

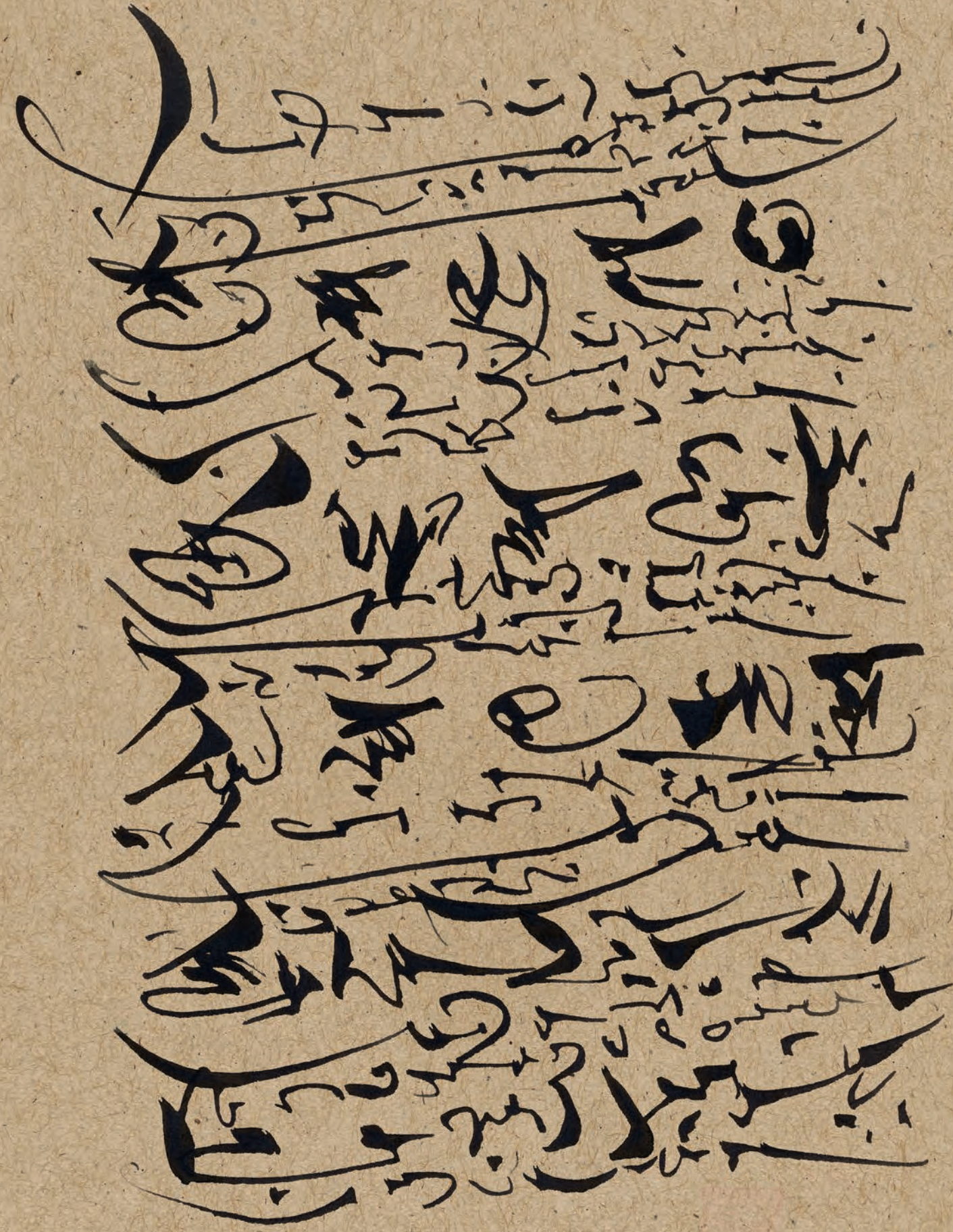
Mémoires *Océanes*







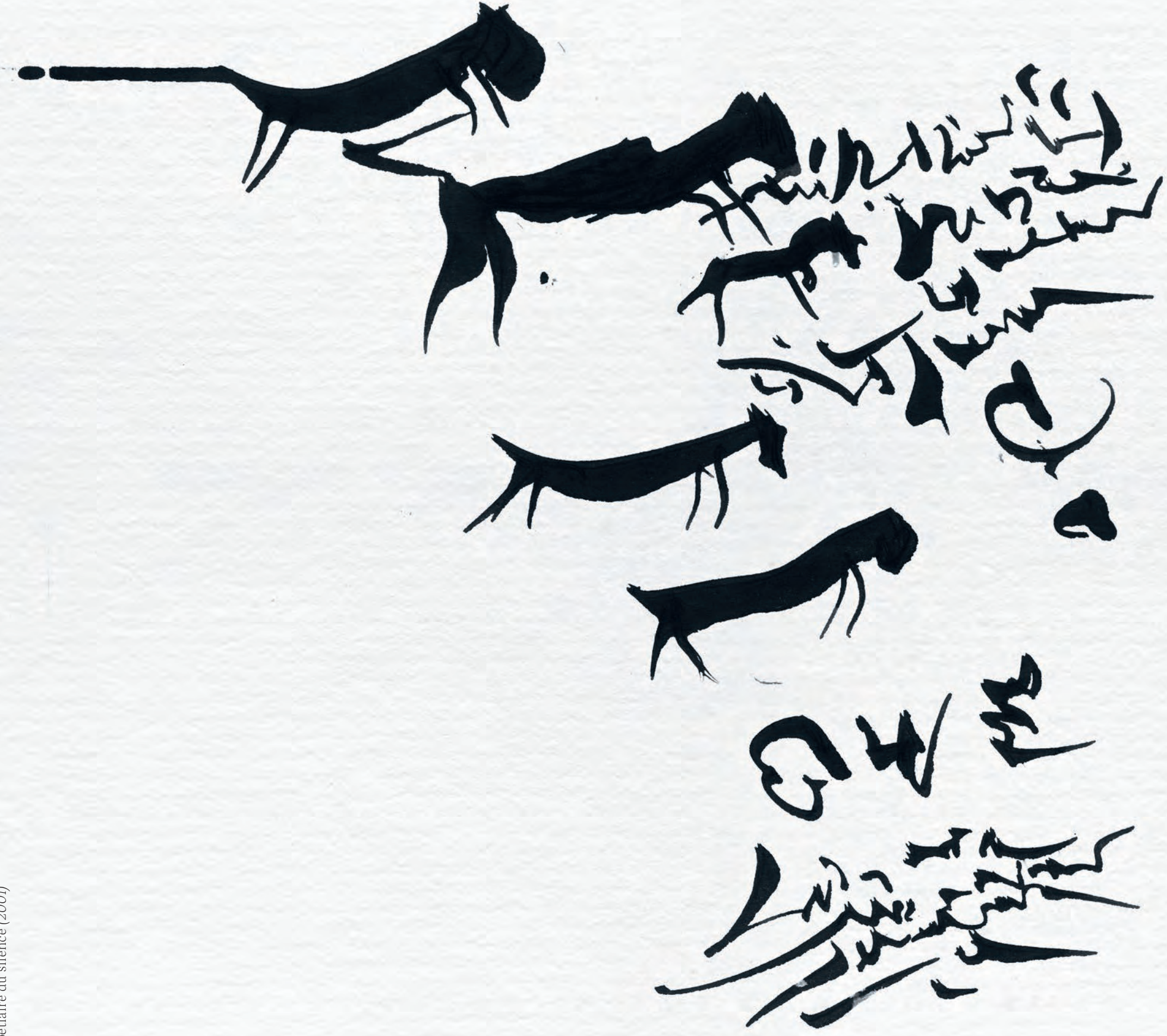
L'endormi des sources d'encre (2001)



Lettre à l'ange des marais (2001)



Les Ours (2001)

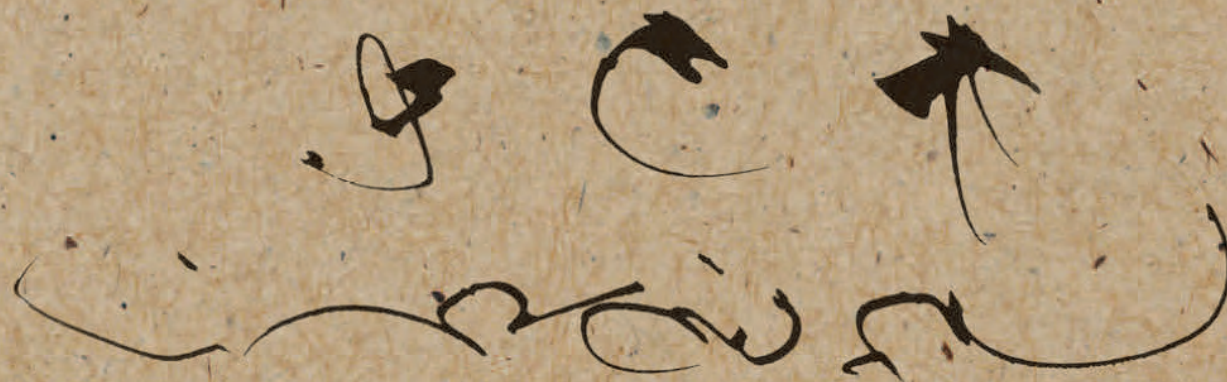


Le bétail du silence (2001)



J'ai vu la forêt s'envoler (2020-21)

J'ai vu la forêt s'envoler



Les écritures de Jephan de Villiers volent de conscience en conscience. Elles pourraient être arabes, indiennes, africaines. Horizontales ou verticales, elles constituent, au fil des ans, une partition. Des gammes plutôt. Pas un jour sans écriture.

« J'écris toujours debout, comme si mon corps se dirigeait déjà vers l'autre, comme si j'allais traverser la feuille ».

Cet élan vers l'autre est le fil rouge, quotidien, vital, d'une existence placée sous le signe des glypes, ces sillons aériens creusés à même la terre incandescente de la mémoire.

Jephan de Villiers' writings fly from consciousness to consciousness. They could be Arabic, Indian or African. Whether horizontal or vertical, over the years they have turned into sheets of music. Scales even. Not one day goes by without him writing.

"I always write standing up, as if my body was already moving towards something else, the other, as if I was about to move across the paper."

This movement towards the other provides a vital thread, every day, a connection in an existence bathed in glyphs, whose airy furrows have dug their way into the incandescent humus of memory.

Caroline Lamarche



PRISME
EDITIONS

PRISME
EDITIONS

Jephan de Villiers

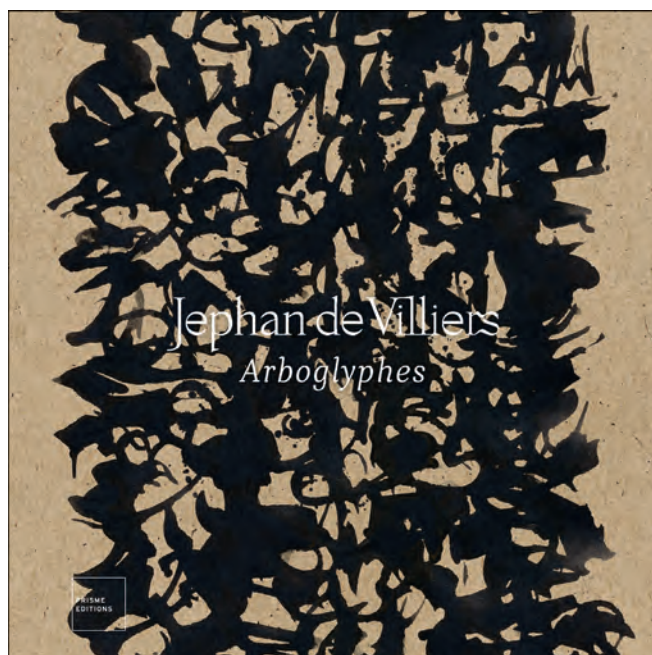
Arboglyphes

FR-EN - 2022

978-2-930451-41-1



FICHE ARGUMENTAIRE



LE LIVRE

Arboglyphes est la suite du livre *Jephan de Villiers, Des Figures de silence*, paru en 2021.

Les écritures de Jephan de Villiers volent de conscience en conscience. Elles pourraient être arabes, indiennes, africaines. Horizontales ou verticales, elles constituent, au fil des ans, une partition. Des gammes plutôt. Pas un jour sans écriture.

« *J'écris toujours debout, comme si mon corps se dirigeait déjà vers l'autre, comme si j'allais traverser la feuille* ». Cet élan vers l'autre est le fil rouge, quotidien, vital, d'une existence placée sous le signe des glypes, ces sillons aériens creusés à même la terre incandescente de la mémoire.

Extrait de la préface par Caroline Lamarche

LES EXPOSITIONS

- Phare de Cordouan - Juillet à octobre 2022
- Journée du Patrimoine, Mirambeau - 19 et 20 septembre 2022
- Galerie Artset - Septembre à octobre 2022

JEPHAN DE VILLIERS

C'est vers l'âge de quatorze ans que Jephan de Villiers commence à réaliser d'immenses villages de terre, d'écorces et de feuilles dans le jardin de sa grand-mère au Chesnay près de Versailles. Il aime le cirque, le théâtre et le mime. Son travail de sculpteur et de poète ne s'arrêtera jamais. Dans les années soixante, il découvre l'atelier reconstitué de Constantin Brancusi. *Naissance des Structures Aquatiales* à Paris en 1966. Un an plus tard, il s'installe à Londres et y expose régulièrement son travail. En 1976, il découvre la forêt de Soignes près de Bruxelles. *Le Voyage en Arbonie* commence. Depuis 2000, il vit et travaille en Charente Maritime non loin de la Gironde. Il nous invite à quitter notre quotidien pour nous plonger dans une civilisation imaginaire qui semble être d'un passé où l'homme et la nature ne faisaient qu'un. De très nombreuses expositions lui sont consacrées. Ses sculptures sont présentes dans des lieux publics ouverts, dans des musées et dans de nombreuses collections privées. « *Des Fragments de mémoires* » ont été exposés à travers le monde.

ISBN : 978-2-930451-41-1
Langues : FR-EN
Format : 29,7 x 29,7 cm

Couverture : Cartonnée
Nombre de pages : 84 pages
Prix : 29 €

Rayon : Art
Date de parution : Septembre 2022